

La République de Libertia

Je m'appelle Imarael, fils de Imrad et petit fils d'Inshad. Je suis un écrivain elfe et aujourd'hui je viens vous compter l'histoire de mon pays « Libertia ». Comme vous le savez sans doute, en cette contrée, l'extraordinaire côtoie le commun. Le savoir, la recherche, les découvertes les plus diverses font l'objet de toutes les attentions et les plus grandes avancées sont mises à l'honneur et en application afin de servir les intérêts de notre peuple.

Notre histoire est récente même si nos fondations reposent sur les antiques ruines de royaumes aujourd'hui disparus : Erévorn, Glissorn, Thulane et Almoura. Rien ou presque rien ne subsiste de ces temps anciens. Le Grand Cataclysme a tout ravagé et a modifié le monde. Les terres furent dévastées, tout fut effacé. Voici près de 300 ans, les survivants se rassemblèrent et bientôt une nouvelle contrée vit le jour et fut appelé « Libertia ».

I. Gouvernement

Notre société est composée de citoyens et de prolétaires. Pour devenir citoyen, il faut gagner 1000 écus par an au moins, être natif du pays, et avoir plus de 21 ans (à une exception près, voir plus bas au paragraphe “les habitants”). Le citoyen a des droits et des devoirs. Par exemple, il possède le droit de vote, le droit de commercer, etc. Les citoyens élisent les membres du sénat. Pour faire partie du sénat, il faut être citoyen et posséder un revenu annuel supérieur à 4000 écus par an. Sont élus à la chambre des notables, commerçants, scientifiques, industriels. Les élections des sénateurs et des membres de la chambre se tiennent tous les 9 ans.

Le Président est élu par les sénateurs et exerce sa fonction pour une durée de dix ans. Il peut être destitué si le sénat décide qu'il ne remplit pas ses fonctions correctement ou si les intérêts qu'il défend ne sont pas ceux de la république. Il dirige l'armée, négocie les traités commerciaux avec les autres états, représente son pays lors de négociations avec les autres nations. Il contrôle l'armée, donne au chancelier les lignes directrices de sa politique interne. Il propose des réformes que le sénat et la chambre examinent. Il choisit et nomme le chancelier qui devient le second homme de l'état ainsi que le Préfet de la Police d'Etat. Il détient le pouvoir exécutif tout comme le Chancelier.

Le Chancelier s'occupe des affaires internes, dirige les débats du sénat et de la chambre. Il contrôle enfin l'information et dirige fermement la censure. Il est le co détenteur du pouvoir exécutif en collaboration avec le président. Il est chargé de gérer la politique courante de l'État et de contrôler l'application de la loi élaborée par le pouvoir législatif entre les mains du sénat.

Le Préfet contrôle la police d'état, surveille l'application des lois de manière stricte mais veille surtout à la sûreté de l'état, éliminant toute menace anarchiste et révolutionnaire.

Le Sénat détient le pouvoir législatif. Il élabore et vote les lois. Il gère le budget de l'état et contrôle l'action du pouvoir exécutif. Il est présidé par le chancelier ce qui pose de nombreux désaccords avec la majorité des sénateurs qui estiment que ce poste ne devrait pas être occupé par une personne détenant le pouvoir exécutif. Pour l'heure, le président et le chancelier ne tiennent pas compte des réactions sénatoriales et mènent l'Etat avec fermeté. Certains sénateurs se sont vus écartés du pouvoir. Selon les informations officielles, ces sénateurs présentaient d'importants signes de fatigue et ont été mis au repos dans une retraite confortable.

La chambre : Elle est théoriquement le troisième pôle détenteur du pouvoir exécutif. Elle est assujéti au Président et au Chancelier. Néanmoins, elle propose aussi des projets de lois, des projets sociaux en vue d'améliorer la vie au sein de Libertia. De même, elle légifère sur le commerce et l'économie du pays. Récemment, la Chambre a fait passer deux projets qui ont suscité de nombreuses réactions au sein du monde politique ainsi que dans la société libertienne :

- la création d'hospice d'état pour permettre aux populations les plus fragiles de bénéficier de

- soins minimums, propre à enrayer les risques d'épidémie ;
- La création de centre d'accueil pour miséreux, en périphérie des grandes villes afin d'offrir aux SDF un repas, un lit , une hygiène rudimentaire mais aussi la possibilité de recevoir une formation et leur permettre de rejoindre le glorieux groupe des travailleurs.

Ces projets furent discutés parfois violemment car le financement de telles actions était considéré par une partie des politiciens comme des fonds perdus, des gouffres coûteux et inutiles. Malgré ces nombreux débats, les projets ont été approuvés par le Sénat et ratifiés par le Chancelier et le Président. Les premières structures sont rapidement apparues et de nombreuses populations misérables s'y sont rendues.

Selon une presse clandestine, la mortalité de ces populations fragiles s'est soudain terriblement accru et des soupçons se tournent vers les médicaments et soins prodigués par les sbires de l'état au sein de ces structures. Les opposants au régime pensent que l'état profite de ces lieux pour poursuivre les purges sociales dont il est accoutumé.

Selon la presse officielle, cette mortalité n'est aucunement en rapport avec ces structures mais est à mettre en rapport avec le soudain rassemblement de ces populations fragiles et porteuses de maladies. Les germes ainsi rassemblés ont permis l'apparition de nombreuses épidémies que l'état n'a pu endiguer. Cette théorie fut validée par de célèbres docteurs en médecine d'état.

Le président Magus, un nain d'exception :

Le président actuel se nomme Magus, fils de Hufur, surnommé "le grand". Il est d'origine naine et malgré sa petite taille, il est l'une des notabilités les plus riches et les plus importantes au sein de l'économie libertienne. Ses amis disent de lui qu'il a la bosse du commerce, qu'il est un homme fin, raffiné, subtil et particulièrement perspicace. Son intelligence en fait un être d'exception même au sein de son ethnie.

Son élection au poste de président a surpris plus d'une sommité de libertia. Selon les uns, son accession est liée à sa forte personnalité, à ses compétences commerciales et à son don pour nouer de bonnes relations avec les bonnes personnes. Néanmoins, d'autres détracteurs s'interrogent de la rapidité avec laquelle il a assemblé sa richesse. Inconnu au sein de la société, il y a encore une dizaine d'années, ce nain a gravi rapidement les échelons, payant sans doute son accession sociale avec une richesse sortie de nulle part. Beaucoup s'interrogent encore sur le passé de ce nain mais personne ne semble encore avoir découvert quelques détails troubles sur cet être surprenant.

Depuis son arrivée à la fonction de président, Magus fit nommer un elfe du nom de Celebrimbor fils de Dagnir, au poste de Chancelier et un humain du nom de Maelhan Rubespin au poste de Préfet. Là encore, ses nominations surprisent car les deux individus étaient inconnus de la fratrie politique. Une troisième nomination frappa les esprits. Un savant humain du nom de Rodolphe Gratentour fut nommé au poste de conseiller présidentiel, fonction nouvellement créée par le président.

Ce quatuor est à présent à la tête du pays et le mène avec finesse et fermeté. Les financements dans la recherche scientifique se sont accrus et de nombreux brevets sont aujourd'hui entre les mains de l'Etat qui les met parfois en application. Certains brevets sont étrangement bloqués et la presse clandestine clame que des cartels commerciaux payent le pouvoir pour empêcher leur application.

Cette même presse salit l'image du gouvernement actuel, dénonçant des mœurs légères et perverses, des fréquentations douteuses de la part des membres du gouvernement et même du président. Elle dénonce aussi des pratiques policières barbares et cruelles. L'Etat répond par le biais de la presse officielle par une propagande explicative et dénonçant ces mouvements anarchistes et révolutionnaires propres à détruire les fondements de la société libertienne.

Le chancelier Celebrimbor est un elfe ambitieux, froid et calculateur. Sa famille aurait bâti

sa fortune grâce à de nombreux investissements dans la recherche biologique, notamment sur l'accroissement de la fertilité des non humains. Son grand père aurait trouver une substance chimique pour que les femmes non humaines puissent enfantées au moins deux enfants durant leur vie.

Selon d'autres sources anarchistes, cet ancêtre serait l'inventeur du contraceptif pour troll et orc afin que soit limiter les portées de ces ethnies qui sont passés de 8 à 2 engeances. Mais aucune preuve n'a été présenté et l'Etat parle de diffamation et tente de capturer ces malandrins afin de les juger promptement.

Le sieur Celebrimbor n'est pas un scientifique mais il présente l'image d'un philanthrope, un mécène des arts et de la culture. Il invite souvent dans son manoir des érudits, poètes, philosophes, des industriels et des érudits de divers horizons. En ces lieux, il traite des affaires économiques avec des magnats de la finance et de l'industrie. C'est une personne très agréable d'une finesse excessive,, parfois hautaine. Il est marié et a la chance d'avoir un enfant. Un second enfant serait annoncé d'après les sources officielles.

Le Préfet Maelhan Rubespin présente l'image d'un homme intègre, un peu rustre mais honnête. Il veille à la sécurité de l'état avec vigilance, n'hésitant pas à recourir parfois à la force pour éradiquer les réseaux anarchistes se cachant dans les bas fonds des villes. Les journaux officiels donnent de lui une image glorifiée de sauveur, de protecteur mais aussi de chevalier pourfendeur des anarchistes et autres dangereux individus qui veulent nuire au bien-être de la population, et à la floraison de l'économie du pays. Selon les sources officielles, le préfet est issu de la bourgeoisie. Son père était un magistrat de province. Cela explique ces manières un peu rustique lorsque l'homme se présente avec son épouse au sein de soirées mondaines mais personne n'ose lui en faire l'insulte sous peine de voir les forces de police venir inspecter la respectabilité de l'offenseur.

L'armée de Libertia :

Le service militaire est obligatoire pour tout individu mâle de Libertia. Ce service est d'une durée de deux ans. Une personne peut intégrer les corps d'armée pour une durée plus longue afin d'y faire carrière. Les soldes y sont appréciables et la soif d'aventure largement assouvie au sein de ce groupe.

Les combattants les plus doués peuvent y faire carrière, mais il est difficile au prolétaire de monter en grade au dessus de sergent car les grades supérieurs sont réservés aux officiers diplômés des écoles militaires. Ces écoles sont coûteuses et ne forment souvent que des officiers issus de la classe citoyenne. Toutefois, il est arrivé que des bourses soient attribués aux combattants émérites issus du prolétariat car Libertia ne saurait se passer de ces talents latents.

Il n'est pas rare que les plus hautes fonctions soient occupés par les fils cadets d'une importante famille de Libertia, en particulier les grades de colonel ou de général. Certains titres sont même des offices achatables à un prix élevé mais concernent plus souvent le poste de capitaine ou de sous-colonel. Les cas d'office de colonel ou de général acheté sont particulièrement rares car le gouvernement estime que ce poste doit être occupé par un homme de métier, un professionnel aguerri capable de diriger victorieusement ses troupes.

La police

Le préfet administre la police d'une main de maître. La police est très efficace et très présente. Les services de renseignement sont très discret et performants pour infiltrer les réseaux mafieux et anarchistes.

La police est dotée de force de frappe très efficace. Elle ne fait pas dans la dentelle et lorsqu'elle intervient dans un quartier, elle n'hésite pas à faire le ménage, en arrêtant les malfrats et en détruisant complètement les habitations si cela se révèle nécessaire afin de faire peau neuve et de

réhabiliter le quartier afin d'y faire renaître la paix. Les policiers sont très présents et veillent à la sécurité de toutes les personnes quelque soit leur ethnie.

Selon le préfet de police actuel, il n'y a rien de pire que des villes infestées par la misère et le banditisme car ces deux facteurs sont le ferment de l'anarchie. Le préfet nomme un sous-préfet pour administrer les quatre provinces du pays. Ils ont le pouvoir exécutif et judiciaire dans ces secteurs géographique. Ils ont pour obligation que la loi soit appliquée de la même façon dans tout le pays.

La justice et les lois sont sévères. Quelques exemples:

- La prostitution n'est pas autorisée dans la rue. Il existe des lieux de plaisir autorisés et réglementés, accueillant selon leur localisation une population plus ou moins aisée. Un contrôle sanitaire est effectué chaque année pour conserver la licence officielle.
- La mendicité est interdite. Quiconque est pris en flagrant délit est mise au cachot. Après son jugement elle est envoyée pour quelques temps aux travaux d'intérêt général : nettoyage des voiries, récupération des poubelles, ou dans les mines.
- Le vol et les crimes de sang sont sévèrement réprimés. La sentence est souvent la mort par euthanasie. La drogue injectée est étroitement surveillé par l'état.
- etc.

Les centres urbains de Libertia :

Les villes ont été reconstruites après le grand chaos. En leur centre, elles ont de grandes avenues. Les bâtiments sont construits exclusivement en pierre. Les rues sont éclairées la nuit par des lampadaires à gaz. Des jardins sont au cœur de la ville afin que les citoyens puissent y avoir des lieux de promenades agréables. Les échoppes sont souvent coquettes et bien fournis.

Il existe pourtant des lieux en périphéries beaucoup moins agréables. Les rues y sont étroites et insalubres. Les constructions y sont hétéroclites et forment un ensemble bigarré, biscornu. Les prolétaires forment la majorité des habitants de ces banlieues.

En périphérie, on trouve les hospices d'état nouvellement créés. Les bastions anarchistes ou révolutionnaires s'y terrent et complotent contre la société libertiane. Elles recrutent ses troupes parmi les populations les plus pauvres et les moins éduqués. L'alcool à bas prix transforme ces miséreux en bataillons d'ivrognes, en main d'oeuvre mafieuse. Il arrive que certains jeunes bourgeois viennent s'encanailler dans ces banlieues mal famées et y perdent parfois la vie.

Quelques grandes cités :

- la capitale nommée "**Asturia**" se trouve près de la côte ouest du pays, dans une région au climat tempéré. Elle est peu industrialisée. On y trouve les principaux organes de l'état et une garnison militaire. De grands magasins très spacieux, richement décorés attirent une population aisés. Un artisanat de luxe vend à une clientèle sélecte des objets rares et précieux. La ville ne dort jamais. Elle est en constant mouvement. Ses lieux de culture, ses boudoirs artistiques ou politiques, ses soirées mondaines, ses fêtes privées en font une cité active, bruisante, éclatante. La police veille à la sécurité avec sévérité et efficacité.
- **Habiague** est un grand centre industriel, situé au coeur du pays. Sa population est majoritairement prolétaire vivant dans des quartiers créées par les entrepreneurs au abords des usines. Toutes les maisons sont construites sur le même modèle et rangées le long de longue rue monotone. Un petit jardin est accolé à ces demeures à l'arrière. Parfois, ces longues rangées de maisons tristes sont rompus par une place autour de laquelle se trouvent de nombreuses petites boutiques alimentaires ou artisanales proposant des produits usuels à des prix plus ou moins abordables pour cette population. Ces quartiers moroses s'étendent

dans toute la cité et parfois même ont rejoint les villages voisins, phagocytant ces bourgs, détruisant peu à peu leur identité villageois. Les forces de police et de l'armée y sont aussi nombreuses et surveillent attentivement le développement des mouvements anarchistes.

- **Sémonial:** est une ville, proche de la capitale et réputée pour ses soieries, ses tissus gobelins, ses taffetas précieux. D'autres produits précieux y sont fabriqués : bijoux, meubles aux décors raffinés, poterie fine, etc. Les prolétaires qui y travaillent ont les salaires les plus élevés du pays. Ils sont des travailleurs spécialisés et leur qualité de travail est valorisé. Les marchands du monde entier viennent y trouver des matériaux précieux. Les populations aisées se rendent en cette ville pour se divertir dans "les maisons de la nuit" des plus renommées.

Les habitants :

Composition de notre société.

Il existe quatre ethnies qui composent la population : les elfes, les hommes, les nains et les trolls.

Les humains et les nains forment les populations la plus nombreuses et les plus actives de la société libertiane, bien que les humains soient un peu plus nombreux que les nains. Les elfes sont peu nombreux malgré les traitements médicaux actuels permettant une augmentation des naissances elfiques.

Ces ethnies vivaient déjà ensemble dans un passé lointain avec plus ou moins de conflit interracial. Ces différends demeurent parfois mais tendent à se faire plus rare au fil des années malgré l'apparition de groupuscules anarchiques prônant la pureté racial.

Les procréations interraciales existent mais sont peu nombreux. Les scientifiques ont constaté que les elfes et les humains ont plus de facilités à engendrer des enfants que les autres combinaisons interraciales. Toutefois, ces mariages entre ethnies ne sont pas impossibles.

Les elfes étant peu nombreux et souffrant de la Mort Lente, sorte de maladie étrange dont l'origine est inconnue, ils bénéficient de quelques privilèges au sein de la société libertiane. En premier lieu, ils sont tous considérés comme citoyens de fait par la naissance sur ce territoire ou s'ils peuvent prouver qu'ils y résident depuis au moins 30 ans.

Tout habitant de Libertia peut librement choisir sa profession sans distinction ethnique. Un elfe peut devenir mineur si le coeur lui en dit. Un nain peut devenir forestier. En Libertia il n'y a pas d'esclavagisme. Néanmoins, une loi constitutionnelle précise que tout être vivant au sein du pays se doit de travailler et doit recevoir un salaire pour ce travail. Il n'y a pas de salaire minimum et cette idée est une pensée anarchiste voir socialiste, et donc fermement prohibé au sein du pays.

Certains sociologues estiment qu'une 4e ethnie est présente au sein de libertia bien que l'état considère cette ethnie différente parce que légèrement modifiée et aux naissances contrôlées : les trolls.

Au début de l'ère post-cataclisme, les trolls ont représenté une sérieuse menace pour la communauté libertiane et de nombreuses actions militaires ont été effectués pour éradiquer cette menace. Mais voici une centaine d'années, les avancées de la médecine ont permis de changer la situation. Les trolls furent capturés et rendus inoffensifs par le biais d'une opération chirurgicale simple, faite au niveau du cerveau. Depuis cette découverte leurs pulsion violentes furent inhibées.

Les trolls sont forts, endurants et forment une main d'oeuvre au salaire peu élevé.

Les anarchistes et certains sociologues aimeraient que ces opérations cessent, et que les trolls soient intégrés à la société libertiane comme n'importe quelle ethnie. L'état répond que leurs natures sauvages reprendraient très vite le dessus et qu'ils seraient sources de chaos dans le pays.

Le développement de la société libertiane a permis l'enrichissement d'une nouvelle bourgeoisie par le biais du commerce, de l'investissement et de l'industrie. Ces nouveaux venus accèdent aux

rangs de la noblesse et de la haute bourgeoisie et dilapident leur fortune en bâtissant d'immenses manoirs décadents.

En ces lieux, ils accueillent de nombreuses manifestations culturelles et commerciales. Les poètes, les écrivains, les peintres, les artistes sont devenus les nouvelles coqueluches de cette partie de la société libertienne. La création s'en trouve accrue de même que les dérives, en particulier dans le domaine des mœurs.

La presse clandestine clame que ces manoirs sont le lieu de débauches, d'orgies, de ramassis de drogués en tout genre et que la décrépitude et la décadence sont les deux piliers de ces horribles demeures. Mais les affaires policières liées à ce genre de délits sont pratiquement inexistantes selon les chiffres officiels.

Le libertien est un être aimable, soucieux de son apparence et de sa réussite sociale. Il est un sophiste convaincu et se comporte comme tel. Le sophisme, cette science enseignant la sagesse, l'art de parler en public et la science du raisonnement orientée vers des fins utilitaires est une pratique quotidienne et il n'est pas rare qu'un étranger perçoive ces manières et ses comportements comme des arguments ou des raisonnements spécieux utilisés pour tromper ou faire illusion. Il n'en est rien bien que les anarchistes clament partout que ce sophisme est le poison de la société libertienne.

Tout est très codifié, dans ce siècle où tout va si vite, où les arts évoluent aussi rapidement que les progrès scientifiques et techniques. La bonne société libertienne apprécie le théâtre, les musées, les ouvrages de littérature, d'histoire ou de géographie. De nombreuses revues scientifiques diffusent les nouvelles idées, les nouvelles théories des chercheurs.

La population est éduquée. Les écoles sont nombreuses et certaines se sont spécialisées pour former des corps de métiers spécifiques. L'état subventionne l'Ecole du Commerce, un lieu subventionné pour éduquer les jeunes scientifiques, inventeurs, explorateurs et entrepreneurs. Par ce biais, il réunit les plus brillants esprits de ce siècle et obtient ainsi à court terme les profits de son investissement. Ces cerveaux mis en relation imaginent ensemble la société de demain et accroissent les chances de voir de nouveaux progrès subvenir dans la prochaine décennie.

La femme libertienne délaisse une bonne part des métiers à la gent masculine, préférant se soucier de la gestion de la demeure familiale, de la bonne éducation de sa progéniture et de la progression sociale de sa famille. Elle est intelligente, intrigante, observatrice de la société et de ses développements sociaux, économiques, scientifiques ou culturels.

Elle peut travailler si elle le désire mais elle préfère souvent rester dans l'ombre de son époux afin de pouvoir agir plus librement à la réalisation de ses objectifs. Une femme travaillant préférera les métiers sociaux, médicaux, artistiques ou éducatifs. Les femmes de pauvre condition travaillent comme leur mari dans les usines, les mines etc.

Peu de femmes sont sur le devant de la scène politique mais un adage libertien indique que derrière tout bon politicien, se cache une politicienne encore plus avisée. Quelques femmes sont considérées comme des aventurières et deviennent des égéries pour la société libertienne.

Il n'y a pas de religion officielle en Libertia. Chacun est libre de son culte, tant qu'il n'entrave pas la marche de la société. La religion la plus répandue est la Vrai Foi, antique doctrine qui a survécu au Grand Cataclysme. Certains membres du pays demandent à l'Etat d'en faire la religion officielle de Libertia mais pour l'instant, l'état a refusé. Les églises, temples et autres lieux religieux se financent par le produit de leurs commerces, des revenus de leurs terres mais perçoivent aussi les dons de paroissiens. Ces paroisses soutiennent divers projets sociaux et éducatifs et apportent leurs soutiens aux populations les plus en difficultés.

Néanmoins ces diverses mouvances culturelles se gardent de crier les injustices sociales dont elles sont le témoin de crainte que la Police d'Etat ne juge qu'elles soient de connivence avec les mouvements anarchistes et socialistes.

Technologies, sciences et économie

La société libertienne estime qu'elle s'améliore constamment et cela l'encourage à penser que lorsqu'il se fait quelque chose de grandiose et de spectaculaire, c'était forcément un progrès. Le progrès est soutenu par la raison, la sagesse et donc représente une bonification de la civilisation, faisant de Libertia, la meilleure des nations de ce monde en perdition.

Les avancées se font dans plusieurs domaines : économiques, scientifiques, artistiques. Sur le plan médicale, les études ont démontré l'existence des microbes, des virus et des bactéries. De nouveaux produits ont été créés pour prévenir des dangers de ces créatures en particulier les produits antiseptiques. Des médicaments soignent les infections bactériennes et virales avec un succès grandissant mais restent encore coûteux et peu accessible à l'ensemble de la population. La génétique a fait aussi quelques progrès en particulier dans l'accroissement de la natalité elfique.

Sur la plan agraire, les industries ont développé divers engrais chimiques dont l'usage accroît la production agricole des terres exploitées. L'accroissement des denrées nourricières a fait récemment baissé les prix et a permis de calmer certaines tensions sociales. La production d'aliments carnés tend à lentement augmenter mais s'avère encore insuffisante. Des industriels ont développé un engin permettant de soulager la fatigue des paysans et de leurs animaux : le tracteur à vapeur. L'engin équipé d'un moteur à vapeur d'eau facilite le travail des champs. Cette invention reste encore coûteuse et voit sa vente gêné par les revendications des éleveurs de trolls qui voient la demande se réduire au fur et à mesure de l'expansion de cette machine au sein des campagnes libertiennes.

Sur le plan militaire, l'armée s'est équipé de cuirassés de terre (combustible charbon, vapeur d'eau) mais aussi d'aérostats pouvant lâcher des obus sur les blindés ennemis. Les troupes d'intervention rapide ont été pourvu d'Unicycle à vapeur créée par Ryno Industries. Cet engin pouvant atteindre les 50 kms/h fonctionnent avec un moteur à vapeur d'éther.

Un modèle dynasphérique a été abandonnée car sa stabilité était faible et le champ de vision du conducteur réduit. Des études sont en cours pour le développement de diwheels ou gyropodes (deux roues parallèles et coaxiales pouvant d'un côté recevoir un armement de type gatling et de l'autre le poste de pilotage de l'engin. Néanmoins, il n'existe encore aucun prototype dudit engin pour le moment. Du moins officiellement.

Sur le plan artistique, le mouvement de la raison est aujourd'hui concurrencé par deux autres mouvements littéraires : le romantisme. Ce mouvement récent prône dans ces écrits la sensibilité, la nature sauvage lyrique, poétique et les états extrêmes de la conscience : l'amour doit être fou, la jalousie malade, les passions névrotique et la religion doit se vivre sur le mode de la fulgurance. Ce mouvement tend à bouleverser quelque peu les moeurs sophistes de la bonne société libertienne mais aucune interdiction n'a été faite par l'Etat sur le développement de ce courant.